

Les oiseaux marins, sentinelles des eaux néo-calédoniennes

Éric Vidal, Karen Bourgeois et Philippe Borsa



Juvenile de fou masqué (*Sula dactylatra*) en vol. © M. Junker

Avec plusieurs centaines d'îlots disséminés comme autant de confettis sur une vaste surface océanique et lagunaire, les récifs coralliens de Nouvelle-Calédonie offrent un espace de nidification exceptionnel pour une communauté d'oiseaux marins diversifiée et abondante (chap. 20). Les oiseaux marins constituent l'un des groupes animaux les plus menacés à l'échelle mondiale et leur risque d'extinction augmente plus rapidement que pour tout autre groupe d'oiseaux. Les oiseaux marins représentent de précieux bio-indicateurs des impacts directs et indirects associés aux activités humaines tant à terre qu'en mer, parce que la plupart ces espèces sont longévives et partagent leur existence entre leurs colonies de reproduction à terre (notamment au niveau des îlots coralliens) et la mer (pour leur alimentation et lors des périodes inter-

nuptiales). En particulier, leur position de prédateurs supérieurs, au sommet de la chaîne alimentaire marine et leur sensibilité aux modifications et perturbations environnementales, qui affectent les sites d'alimentation et de reproduction, en font des « espèces sentinelles » pour les gestionnaires des espaces naturels marins et insulaires.

Ces dernières représentent également d'intéressantes « espèces parapluies », en ce sens que leurs exigences écologiques élevées, notamment en termes de qualité et de superficie d'habitat, font que, si les conditions de leur conservation durable peuvent être réunies, par exemple dans le cadre d'aires marines protégées, celles-ci profitent en cascade à une large gamme d'autres espèces, de communautés et

d'écosystèmes. En Nouvelle-Calédonie, l'importance et la variété des milieux littoraux et insulaires et la qualité et la superficie des écosystèmes lagunaires et océaniques font que la communauté d'oiseaux marins est à la fois numériquement très importante, diversifiée en espèces, mais également à forts enjeux de conservation du fait de la présence d'espèces menacées. Les oiseaux marins des îlots coralliens de Nouvelle-Calédonie doivent toutefois faire face à une variété d'impacts associés directement ou indirectement aux activités humaines.

Sur les sites de nidification, les oiseaux marins subissent l'impact d'espèces animales introduites, en particulier la prédation des œufs et des poussins par des rongeurs comme le rat noir, le rat polynésien ou la souris domestique, ou encore la piqûre vulnérante de certaines fourmis invasives comme la fourmi électrique. Ils subissent aussi la modification de leur habitat de reproduction par différentes espèces végétales introduites. La communauté d'oiseaux marins est également fortement sensible aux dérangements occasionnés par les visiteurs, et aux conséquences parfois dévastatrices des aménagements touristiques et des exploitations passées, comme l'exploitation industrielle du guano sur certains îlots des récifs d'Entrecasteaux ou des Chesterfield. Plus récemment, des questions nouvelles ont émergé sur les conséquences que pourraient avoir, dans un futur plus ou moins proche, la montée du niveau des océans et l'intensification des épisodes de submersion sur la disponibilité et la qualité des sites de reproduction des oiseaux marins sur les îles coralliennes basses. Ces questions sont complexes, car les îlots coralliens ne sont pas des entités géologiques « passives ». Leur évolution dans le temps dépend de phénomènes sédimentaires et physiques complexes.

En mer, les menaces peuvent sembler plus diffuses mais elles sont cependant bien réelles. Entre les modifications de l'environnement océanique y compris de la disponibilité alimentaire du fait des conséquences du changement climatique, les phénomènes de pollution et de biocontamination qui affectent particulièrement la physiologie des prédateurs supérieurs (métaux lourds, pesticides), ou encore l'ingestion de débris plastiques et les captures accidentelles dans les engins de pêche, les oiseaux marins ont à faire face à un faisceau dense de menaces récentes, dont l'acuité est encore trop peu documentée à ce jour dans les eaux néo-calédoniennes et nécessite un approfondissement des actions de recherche.

Si les connaissances scientifiques de base sont acquises pour une partie des espèces d'oiseaux marins, d'importantes lacunes de connaissance subsistent encore, que plusieurs programmes de recherche récemment lancés devraient pouvoir contribuer à lever. C'est en particulier le cas du programme Biopelagos, porté par la CPS, l'IRD et le CNRS qui vise actuellement à mieux comprendre l'utilisation de l'espace océanique néo-calédonien par la communauté des oiseaux marins en combinant le suivi des déplacements des oiseaux au moyen de dispositifs électroniques miniaturisés, l'analyse des caractéristiques des habitats océaniques privilégiés pour l'alimentation et l'étude de leur régime alimentaire.

D'autres programmes scientifiques cherchent actuellement à combler les manques de connaissance sur les communautés, les effectifs, la reproduction et la démographie des oiseaux marins présents sur certains îlots éloignés, à mieux connaître la biologie de reproduction des différentes espèces, dont beaucoup ont encore été très peu étudiées, ou à préciser l'intensité des menaces subies à terre du fait des espèces invasives ou des changements de l'environnement. L'ensemble de ces données devrait rejoindre prochainement une base de données centralisée par l'IRD, qui sera ensuite mise à disposition des gestionnaires pour un meilleur partage des connaissances et des données. Ceci devrait contribuer à une gestion durable et éclairée de ce patrimoine biologique exceptionnel des eaux néo-calédoniennes.



Couple de frégates ariel (*Fregata ariel*). Cette espèce est particulièrement sensible au dérangement humain ce qui explique qu'elle recherche les sites isolés. Îlots du Mouillage, Chesterfield, avril 2017. © IRD/E. Vidal

Vidal Eric, Bourgeois K., Borsa Philippe.

Les oiseaux marins, sentinelles des eaux néo-calédoniennes.

In : Payri Claude (ed.), Moatti Jean-Paul (pref.). Nouvelle-Calédonie : archipel de corail. Marseille (FRA), Nouméa : IRD, Solaris, 2018, p. 237-238.

ISBN 978-2-7099-2632-4